

Sports → Cyclisme

ANCIENS CHAMPIONS CYCLISTES DU LIMOUSIN

« Il en fallait de l'humour »

Portrait

Grand coureur amateur dans les années 70 puis professionnel la décennie suivante, le Creusois Marc Durant a fait de sa bonne humeur communicative une force dans sa carrière.

Alix Vermande
alix.vermande@centrefrance.com

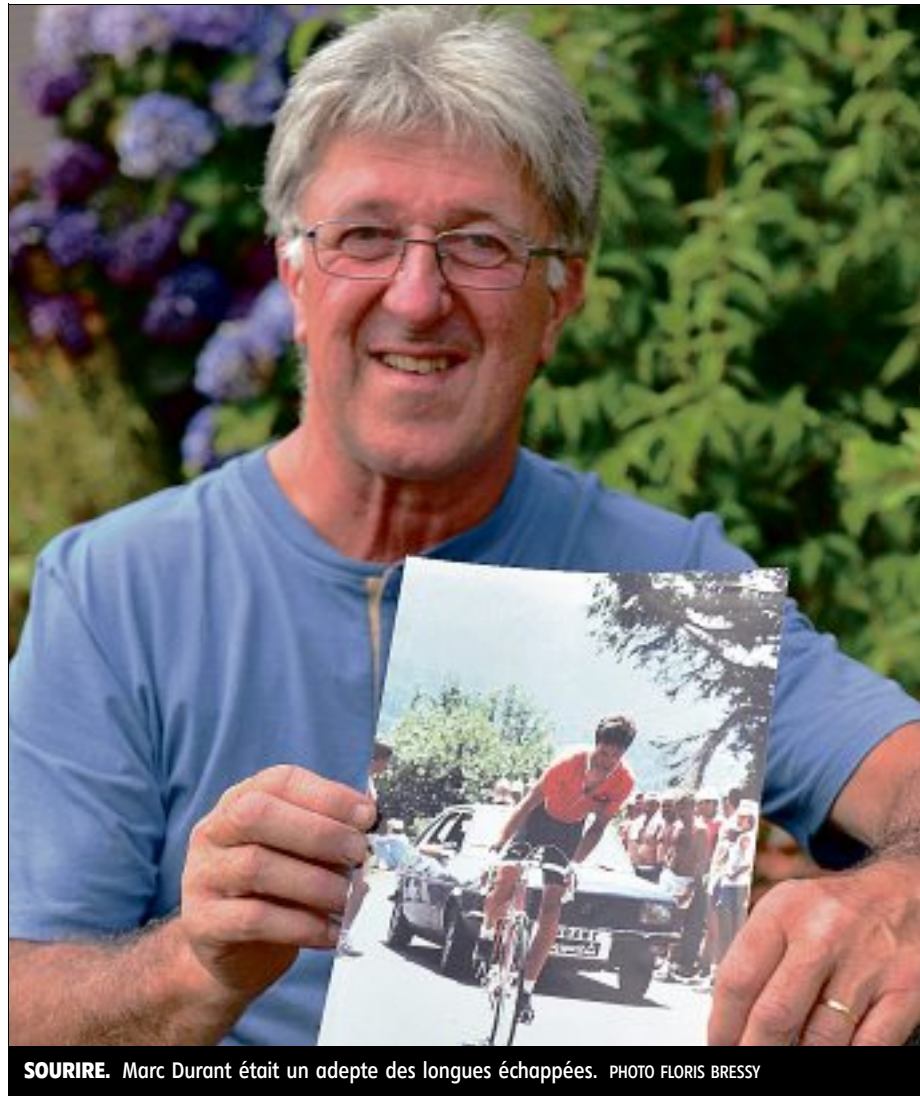
« J'e n'ai jamais souffert sur un vélo... Non je rigole, c'était parfois l'enfer ! » Non sans ironie, Marc Durant se remémore sa carrière de coureur ponctuée de mauvais mais surtout de bons moments.

Du haut de sa maison surplombant La Métairie, lieu-dit de Saint-Sulpice-le-Guéretois, le Creusois au ton blagueur aperçoit la maison de ses parents mais il devine également les routes sur lesquelles il a eu un déclic : « À l'époque, le village était assez isolé donc il fallait enfourcher son vélo pour retrouver les copains. On s'amusa à faire des compétitions et j'ai vu que je n'étais pas mauvais. »

Une conclusion assez modeste tant ce naturel optimiste a su rapidement briller chez les amateurs avec pas moins de soixante-dix victoires. « Marc était vraiment au-dessus du lot chez les amateurs. Il savait tout faire. Il a quand même gagné le championnat de France militaire », confie Jean-Pierre Louis, son coéquipier dans les années 70.

Spectacle en dehors du peloton

Si le fils de « Creusois de la terre » a su jongler entre sa profession d'infirmier et sa carrière pour faire le spectacle sur la route, il a aussi laissé un souvenir impérissable en-dehors de par sa bonne humeur. « On ne s'ennuyait jamais avec lui, rapporte Claude Louis, son entraîneur du-



SOURIRE. Marc Durant était un adepte des longues échappées. PHOTO FLORIS BRESSY

rant ses années limousines. Il avait toujours la bonne blague. C'est très difficile de ne pas l'apprécier ».

Confronté à cette image de « comique du peloton », Marc Durant préfère en rire, comme toujours : « Alors les copains parlent d'abord de mes blagues avant de mes performances... Je plaisante. Bien sûr qu'il en fallait de l'humour, aussi bien pour me détendre que pour détendre l'équipe. C'est avant tout un sport de copains. »

Il reste tout de même difficile d'éclipser, derrière son sourire communicatif, les résultats du Sulpicien à l'image d'une neuvième

place au classement général du Tour d'Espagne 1982 et de cinq Tour de France bouclés. « Pour mon premier Tour, l'objectif était de terminer. Et quand je suis arrivé sur les Champs, Hinault m'a dit "ça y est, tu fais partie des grands" », sourit-il.

« J'étais presque moyen partout »

Équipier de luxe de Jean-René Bernaudeau au sein de l'équipe Wolber-Spidel, l'ancien coureur limousin prenait plus de plaisir à emmener son leader sur les pentes de l'Alpe

d'Huez qu'à lever les bras sur la ligne d'arrivée : « J'étais presque moyen partout et je pouvais donner un sacré coup de main. Il ne faut pas oublier que c'est un sport collectif. »

Ce sport collectif, Marc Durant ne peut plus le pratiquer, même pour le loisir, la faute à plusieurs soucis de santé. Il essaie tout de même de remuer les jambes, sur son vélo, dans son garage.

« J'en fais quand j'ai pris une cuite la veille... donc à peu près tous les jours finalement », aime à plaisanter l'éternel blagueur réalisant une ultime pirouette pour refermer sa boîte à souvenirs. ■

LA RUBRIQUE DE

DANIEL RAYMONDAUD

Créateur de www.cyclisme-en-limousin.fr.

Après des débuts honorables en cadets, il réalise un premier exploit, en 1974, en s'imposant à Saint-Léger-le-Guéretois après avoir escaladé le Maupuy à 7 reprises, en laissant ses suivants à 4'. En 1977, après avoir terminé 5^e de la 1^{re} étape de la Route de France, il prend la 7^e place de la dernière étape au sommet du puy de Dôme. En 1978, à Reims, les deux coureurs de tête ratent le dernier virage. Marc Durant est le plus prompt à faire demi-tour. Il devient ainsi champion de France militaire. Trois mois plus tard, à Mazamet, il prend la 5^e place du championnat de France. En septembre, il remporte la 12^e étape du Tour de l'Avenir. Ses brillants résultats le propulsent chez les pros. Il y reste neuf saisons. Il termine trois Bordeaux-Paris dans le top 10 mais surtout, il finit cinq Tours de France et deux Tours d'Espagne dont un à la 9^e place.

Au-delà de ses qualités sportives évidentes, Marc Durant a aussi su se faire apprécier au sein du peloton pro grâce à son amabilité et son sens de l'humour. ■

BIO EXPRESS

Date de naissance

Né le 14 juin 1955 à Saint-Sulpice-le-Guéretois.

Clubs, équipes

ASPTT Guéret, UC Brive, La Redoute-Motobécane, Wolber-Spidel, Système U, Zor-Gemeaz Cusin, Zor-BH, BH Sport.

Principaux succès

Champion de France militaires (1978), 12^e étape du Tour de l'Avenir (1978), 2^e étape du Tour de l'Aude (1980), 9^e au classement général du Tour d'Espagne (1982), 1^{er} étape du Grand Prix du Midi Libre (1984).

UNE CARRIÈRE DE COUREUR PROFESSIONNEL AUX CÔTÉS DES PLUS GRANDS



SOUVENIRS. Cheveux au vent, Marc Durant avait un style caractéristique sur un vélo, comme ici, sur Paris-Bourges en 1984, au côté de son ami Dominique Arnaud, récemment décédé (ci contre à gauche).

Sur le circuit professionnel, le Creusois a côtoyé des légendes du cyclisme français à l'image de Bernard Hinault et Laurent Fignon, multiples vainqueurs du Tour de France, ici alignés sur le Critérium d'Ussel en 1984.

Photos d'archives

